

SEPTIEME

LE MAGAZINE DES CINÉMAS D'AFRIQUE

Février 2021 - Nr 22

Dr DIEUDONNÉ ALAKA

PDG TARA GROUP

**“Nous voulons relancer
la production cinématographique
en Afrique centrale”.**

RECOMPENSE:
FISHERMAN'S DIARY
Prix septième
Magazine du film
Camerounais de
L'année 2020

FORMATIONS: Pour Les
Aspirants 1er Assistants
Avec Engo Ferdinand /
jeu d'acteur avec Arnaud
Ndong.

**JOURNEES DU
JEUNE CINEASTE:**
L'Edition 2021 Se
Tient Ce Mois De
Février.

REGARD SUR...
Les Comédiens
camerounais: au-
delà des costumes
et du make-up il y a
le jeu!

NTEP Adams Kelly Dasilva

24 avril
1983



09 janvier
2021

A Heroe Never Dies

« Heureux dès à
présent les morts
qui meurent dans
le Seigneur !
Oui, dit l'Esprit,
afin qu'ils
se reposent de
leurs travaux,
car leurs oeuvres
les suivent. »

Apocalypse 14:13

SOMMAIRE



TARA GROUP et ses actions,
Parole au Dr Dieudonné ALAKA Page 04

THE FISHERMAN'S DIARY: FILM CAMEROUNAIS DE L'ANNEE 2020 PAR SEPTIEME MAGAZINE Page 10

WAVES Group et EDEN pour des projections de films camerounais
Page 11

THE FISHERMAN'S DIARY SELECTIONNE AUX OSCARS
Page 10

ACTEURS CAMEROUNAIS: au-delà de l'apparence et du make up, il ya le jeu...
Page 14

FORMATIONS: jeu d'acteur et 1er assistants réalisateurs.
Page 13

JOURNEES DU JEUNE CINEASTE EDITION 4
Page 14

SEPTIEME MAGAZINE / Numéro 022 / Février 2021

Directeur de publication & rédacteur en chef; rédaction et montage : Steve Kouonang

Invité: Dr ALAKA Dieudonné, PDG Tara Groupe

Traitement photos: Studios Rovanol -

Photos: avec l'aimable autorisation du Dr Alaka Dieudonné

Autres: droits des auteurs réservés.

Page Facebook: Septième Magazine

<https://septiememagazine.wordpress.com>

septiememag@gmail.com

Contacts WhatsApp (rédaction, marketing et partenariat):

+237 6 77 72 90 78

Édité par Sun Shine Films Production



AUTRES SERVICES
RÉALISATION VIDÉO, CONCEPTION ET RÉALISATION
DE PANNEAU ENSEIGNE LUMINEUSE, CADREUR
Tél: 698 95 46 23 - 674 94 82 89 / STUDIOS ROVANOLD PRODUCTION

NUMERO PRECEDENT

CE NUMERO



Septième Magazine - N°022 - Février 2021



Universitaire et producteur globe trotter, le Dr Dieudonné ALAKA est surtout un homme d'action. Son engagement en politique montre à suffisance que pour lui, tous les terrains sont bons pour s'exprimer et partager ses idées.

C'est ainsi que en ces moments troubles d'un monde momifié par la pandémie du Covid 19 qui tarde à s'essouffler, il reste actif entre tournages, consolidation des acquis et élargissement du réseau Tara Groupe.

C'est donc le PDG de Tara Group, l'universitaire et quelque part l'homme politique, tant est que les idées sont au service de la politique et vice versa, que nous recevons ce mois.

Dr Dieudonné Alaka dévoile sa vision du cinéma au Cameroun et en Afrique centrale, ses actions et ses ambitions. |

Dr Dieudonné ALAKA
PDG TARA Group



Septième Magazine: Vous avez soutenu une thèse de doctorat en 2020 ; pouvez-vous revenir sur le sujet et sa motivation ?

Dr Dieudonné Alaka: Déjà je vous remercie pour cette occasion que vous donnez de donner mon point de vue sur la construction du cinéma et Afrique et plus particulièrement dans la sous région Afrique Centrale. Effectivement, j'ai soutenu une thèse de doctorat PhD qui portait sur le « cinéma documentaire en Afrique noire : questionner la transmission ». Il était question d'explorer les enjeux du documentaire pour l'Afrique noire et d'envisager les mécanismes et les modalités de la mise en place d'une transmission inter générationnelle du savoir documentaire qui déboucherait sur une réappropriation de notre pensée, de notre culture et surtout de notre imaginaire pour être capable de penser par nous même grâce à la production de nos propres images.

SM: Dans la foulée, vous avez relancé le Master Professionnel en production cinématographique et audiovisuelle à l'université de Yaoundé 1, comment se porte le programme ?

D.A.: Le Master professionnel en cinéma de l'Université de Yaoundé I a une vocation sous régionale qui entre en lien avec notre stratégie de relance du cinéma dans la sous région. Il est le fruit d'un partenariat entre Tara Group et l'Université de Yaoundé et le concours de nombreux partenaires comme les Films du Raphia, Malo Pictures. Il va bénéficier de l'accompagnement des partenaires internationaux dans les prochains mois. Pour revenir à votre question le Master se porte bien nous avons la première promotion d'étudiants qui a commencé les cours sous l'encadrement du cinéaste Jean marie Teno.

SM: On a eu comme principal problème avec le programme précédent un souci de jonction entre la théorie et la pratique, comment vous remédiez à cela ?

DA: Comme je l'ai dit plus haut, le partenariat entre Tara Group qui est une société de production permet de former les étudiants dans un cadre professionnel avec tous les équipements. Vous d'ailleurs voir en images que chaque étudiant a une camera. L'auditorium de mixage et les stations de montage sont à leur disposition. La majorité des encadreurs sont des professionnels de haut niveau reconnus,

grâce au partenariat d'autres professionnels étrangers viendront s'ajouter aux nationaux qui sont déjà à l'œuvre. Nous voulons donner des compétences ces et non des diplômes. Il faut aussi noter que durant son parcours au Master l'étudiant devra travailler sur un projet de fin de formation et un projet de film professionnel qui lui permet d'entrer dans le monde professionnel grâce au Yaounde Film Lab.

SM: Quel est le profil des diplômés qui sortiront de cette formation ?

D.A.: Pour les candidats disposant d'une licence ou d'un diplôme équivalent ils sortiront avec un diplôme de Master professionnel avec la spécialité choisie et cela au bout de 04 semestres d'apprentissage. Pour ceux ne justifiant pas de ces diplômes, ils suivront un parcours continu qui sera sanctionné d'une attestation de fin de formation. Les deux cas suivront les mêmes cours et seront soumis aux mêmes exigences.

SM: Parlons de Tara Group. Qu'est-ce que c'est ?

DA: Tara Group est une société de production



Première cuvée de Yaoundé Film Lab - 2020.

et de communication audiovisuelle porté par une équipe inter disciplinaire et dynamique. Nous produisons des films fiction, documentaire et animation. Nous travaillons dans le domaine médias avec un journal en ligne qui est sur le point de devenir un magazine papier.

SM: Quels sont les actions de Tara Groupe sur le terrain ?

D.A.: En plus des productions cinématographiques, Nous travaillons dans la formation le cas du Master professionnel que nous avons mis en place avec l'Université de Yaoundé I, nous organisons le Yaoundé Film qui est un laboratoire de développement et de coproduction internationale. Nous mettons à la disposition des professionnels de l'audiovisuel nos équipements de prise de vue, de son, de montage vidéo et son ; de mixage et étalonnage etc. Tara Group comme je l'ai dit plus haut a un journal en ligne Taramagazine.fr et envisage de lancer dans quelques année une télévision panafricaine dédié au cinéma africain.

SM: On parle d'une expansion de Tara Group dans plusieurs pays du continent notamment ; comment ça se traduit concrètement ?

D.A.: Concrètement nous allons créer des filiales Tara group à Bamako, N'Djamena, Libreville et Bangui. Cette expansion s'inscrit dans la coproduction des projets entre plusieurs pays et le lancement de « Tara » la télévision dédiée au cinéma africain.

SM: Le Yaoundé Film Lab est sans doute l'une des activités re-tentissantes de Tara. Pourquoi installer un Film Lab en Afrique centrale, quand on sait qu'il y en a un non loin au Burkina notamment ?

Effectivement l'Afrique Centrale compte 11 pays. Un grand espace au cœur du continent où le paysage audiovisuel est relativement désert contrairement aux autres régions d'Afrique notamment en Afrique de l'Ouest, du Nord, du Sud. Nous voulons relancer la production cinématographique en Afrique centrale avec des projets de films de qualité tout en développant un réseau sous régional et international.

SM: La session 2 du Yaoundé Film Lab se tient dans la foulée, où en est-on ?

D.A.: Malgré la menace de la crise sanitaire qui menace particulièrement le secteur culturel, nous comptons tenir la seconde édition du Yaoundé Film Lab du 06 au 15 avril à Yaoundé. Nous venons de boucler l'appel à candidature à l'issue duquel nous avons reçu une trentaine de projet venant de 8 pays de la CEEAC. La commission de sélection est à pied d'œuvre pour sélectionner les 10 meilleurs projets. De nombreux partenaires anciens et nouveaux nous accompagnent c'est le cas du réseau Institut Français, de Unifrance, Canal+ TV5 monde, OIF, ACP, Tenk TV, le Moulin Dandé, Vision du Réel, Festival de Durban, les Films du bilboquet, Néon Rouge production Tact production etc. De nombreux cinéastes africains comme Balufu Bakupa, Jean Marie Teno, Sébastien Onomo, Jozza Anjembe, Jean roke Patoudem ont déjà confirmé leur participation. L'édition 2021 sera marquée par Nous un grand pitch à la salle Canal Olympia de Yaoundé en présence des producteurs, diffuseurs, distributeurs, organisme de financement et surtout du grand public.

SM: Nous n'avons pas vocation à faire de la politique mais on ne saurait occulter votre engagement politique quand on sait que vous avez été candidat aux élections législatives dans le

Mbam et Inoubou. Où en est votre vie politique ?

D.A.: Comme vous le savez la culture et la vie politique constituent les deux aspects majeurs de ma vie. Je me suis engagé en politique en 2017 aux côtés de Cabral Libii dans l'espoir de défendre la culture que je considère comme essentielle dans tout processus de développement et d'émancipation. Je suis d'ailleurs convaincu que tant qu'on n'aura pas actionné le levier culturel dans notre pays nous ne pourrions jamais entamer un véritable développement qui commence d'abord par la construction de la pensée positive. Il faut actionner le levier culturel pour provoquer un déclic dans l'attitude et l'action de chaque citoyen je dis bien tout citoyen y compris tous ceux qui ont la charge de prendre les décisions importantes. Leur manière de voir et de penser ne peut se construire positivement que si elle est le fruit d'une construction culturelle locale. En allant aux élections législatives j'avais imaginé faire bouger les lignes sur le plan législatif en matière de culture mais le destin en a décidé autrement. Je reste engagé au sein de mon parti le PCRN tout en menant des actions concrètes tant au sein de mon entreprise, à l'Université ou j'ai œuvré dans la création d'un Master professionnel ainsi que dans la création des programmes de formation et la mise en œuvre projets sous régionaux et internationaux qui profitent à la majorité des camerounais et des africains. Jusqu'ici, mes relations avec Cabral Libii sont bonnes, il est vrai que ça fait beaucoup de temps que nous n'avons pas eu l'occasion de nous voir ou d'échanger comme par le passé mais comme tous les

citoyens je suis de près ses activités. politiques ainsi que celles du parti et au besoin j'apporte ma modeste contribution à la construction de cette nouvelle dynamique qu'il a impulsé.

SM: Quel place occupe le cinéma et la culture en général dans votre engagement ?

D.A.: Je me suis donné cette responsabilité de défendre et de structurer la culture tant que le destin me l'autorise. Le cinéma est une véritable machine à construire ou à détruire les imaginaires. Il suffit juste de regarder les modes de représentation et d'identifications des citoyens autour de nous. Conscient du fait qu'un peuple qui ne consomme pas ses images ne peut pas penser par lui-même, mon premier combat est celui de la réappropriation de notre imaginaire par le cinéma. C'est pour cela qu'il constitue mon premier chantier politique et professionnel. Son introduction au secondaire même s'il est encore à parfaire constitue déjà une bonne avancée.

SM: On vous a vu très actif aux Ecrans Noirs 2020, c'est une longue histoire avec Ecrans noirs et monsieur Bassek Ba Khobio en l'occurrence ; les voyants sont au vert ?

D.A.: De mon point de vue les voyants sont au vert et le seront encore pour longtemps car je considère le festival Ecrans Noirs comme un patrimoine camerounais qui n'appartient plus à un individu mais aux Camerounais. Après bientôt 25 ans d'existence, sa place est devenue si importante pour le Cameroun et l'Afrique



Monteur à Tara Group

Centrale que si j'étais Président de la République ou Ministre de la culture, les Écrans Noirs aurait un siège, une administration, un budget, un laboratoire et un service d'archivage des toutes les œuvres cinématographiques au même le titre que le FESPACO. Il y a des choses à corriger et à améliorer la célébration des grands cinéastes camerounais, la place, l'honneur et la visibilité accordées aux cinéastes et à leurs œuvres en compétitions car un festival c'est d'abord pour les réalisateurs, les comédiens, les producteurs, les distributeurs, les diffuseurs et non un tapis rouge pour les ministres. Mais le mérite des Écrans Noirs c'est d'avoir résisté au temps et d'avoir inspiré des générations de cinéastes que nous sommes. Le meilleur est d'avenir je reste confiant. Cela dit Mr Bassek de près ou de loin m'a inspiré, ses films nous interpellent sur la question de la qualité des œuvres filmiques aujourd'hui. Je pense qu'en étant moins actif sur le plan de la production pour se consacrer à la formation et au festival Écrans Noirs il a fait le bon choix qui a permis au cinéma camerounais de résister, d'exister et de se célébrer chaque année malgré de nombreuses difficultés.

SM: On assiste à une remontée sensible du tissu de production de films de fiction locaux, quel regard jettes-tu sur ces œuvres ?

D.A.: C'est encourageant et rassurant de voir que malgré l'absence total de mécanismes d'accompagnement de l'État, la quantité et la qualité des films sont en nette croissance. Ces ouvrent ont le méritent d'alimenter et de mobiliser le public camerounais. La question de la qualité est secondaire car nous le savons il y a des pré requis pour exiger la qualité. Même si l'école de cinéma n'est pas impérative pour tous, je pense que nous devons prendre le temps nécessaire pour apprendre et comprendre qu'est-ce que c'est le cinéma et pourquoi on fait des films afin de mieux faire des films qui construisent un discours profond sur ce que nous sommes. Il y a quelques films qui impriment déjà des démarches d'auteurs et des regards singuliers, subtils et pointus mais la majorité des films restent fragiles et superficielles dans leurs propositions artistiques.

SM: Si on vous donnait 12 mois pour redresser l'industrie cinéma au Cameroun, que feriez-vous ?

D.A.: Déjà pour redresser au niveau national et de manière rapide il faut avoir une position de pouvoir. À L'échelle individuelle je ne peux que me contenter de produire des films pour accompagner les réflexions et les questionnements des auteurs et de créer des programmes de formations solides et durables pour influencer à long termes sur la qualité. Si j'avais donc une position de pouvoir qui me permet d'actionner les leviers nationaux



“Je considère le festival Ecrans Noirs comme un patrimoine camerounais qui n'appartient plus à un individu mais aux Camerounais. Après bientôt 25 ans d'existence, sa place est devenue si importante pour le Cameroun et l'Afrique Centrale que si j'étais Président de la République ou Ministre de la culture les Écrans Noirs aurait un siège, une administration, un budget, un laboratoire et un service d'archivage des toutes les œuvres cinématographiques au même le titre que le FESPACO”

et internationaux en 12 mois je signerais des accords de coopérations culturelle entre le Cameroun et plusieurs pays pour ouvrir la voix de la coproduction internationale qui est économiquement bénéfique. Avec la création du grand Mole de Douala le Cameroun compte aujourd'hui environ 6000 places de cinéma c'est un marché non négligeable pour la production locale seulement il faut une synergie d'abord entre plusieurs sociétés de productions et ensuite entre les producteurs, les distributeurs et les exploitants des salles. 12 mois suffisent pour mettre ensemble les producteurs, créer une, deux ou trois sociétés de distribution qui mettront tous les films camerounais à la disposition des exploitants de salles de manière régulière à fin optimiser le marché local déjà existant. Cette stratégie de répartition du travail permet à chacun d'être plus efficace, de mobiliser le public local et d'aspirer des parts du marché internationale par le jeu des coproductions. 12 mois suffisent pour obtenir la garantie de l'État en termes de cofinancement et d'impliquer les partenaires internationaux notamment la Chine, la Suisse, le Canada, le Nigéria et la France pour le lancement d'un chantier de construction de 20 salles de cinéma à travers le Cameroun. 12 mois suffisent pour organiser

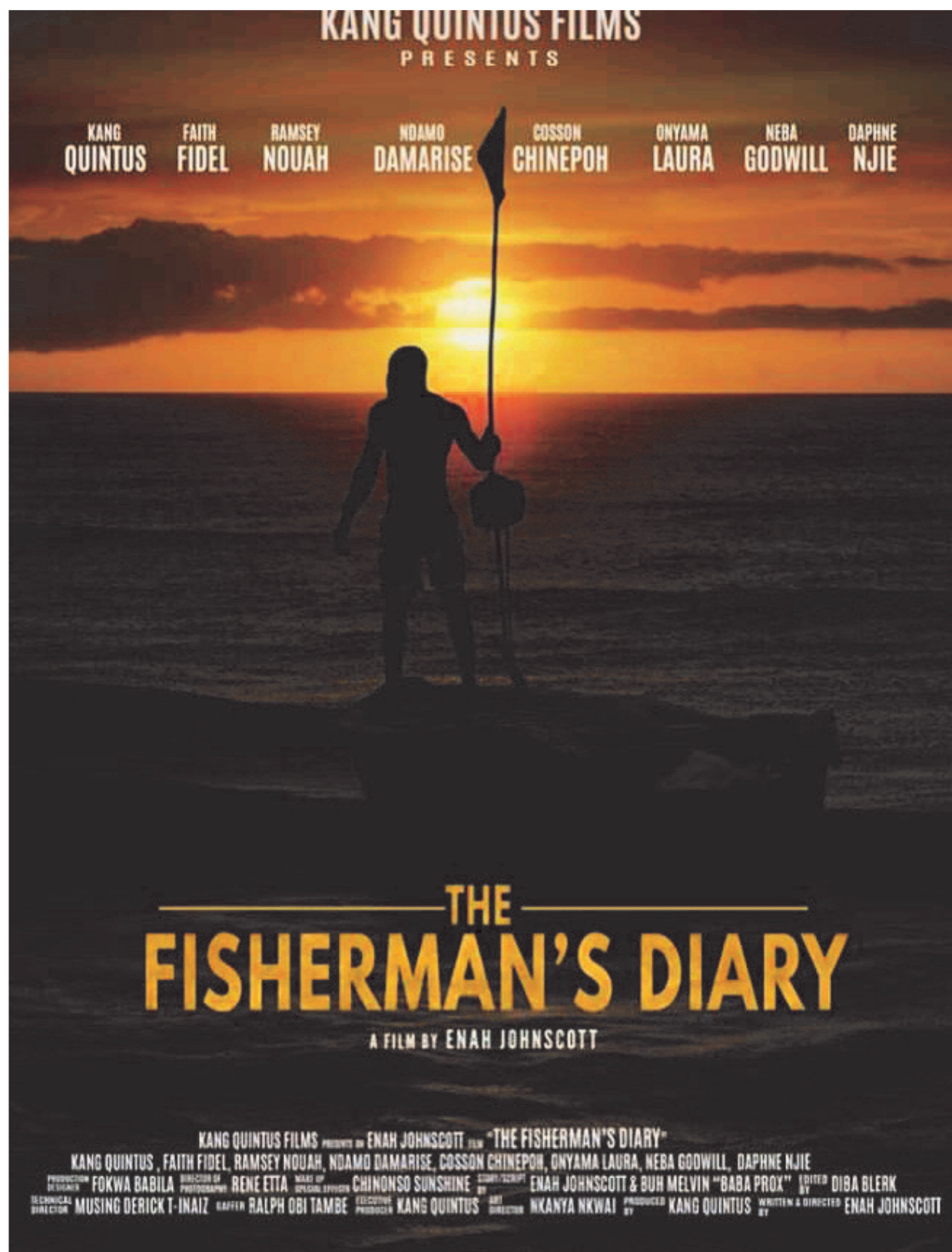
et structurer l'archivage des films camerounais. 12 mois suffisent pour doter nos Instituts de formation en équipement audiovisuel pour la pratique des étudiants 1é mis suffisent pour mettre els bases de création d'un fond de soutien au cinéma et à l'audiovisuel. Tout est question de volonté e de vision.

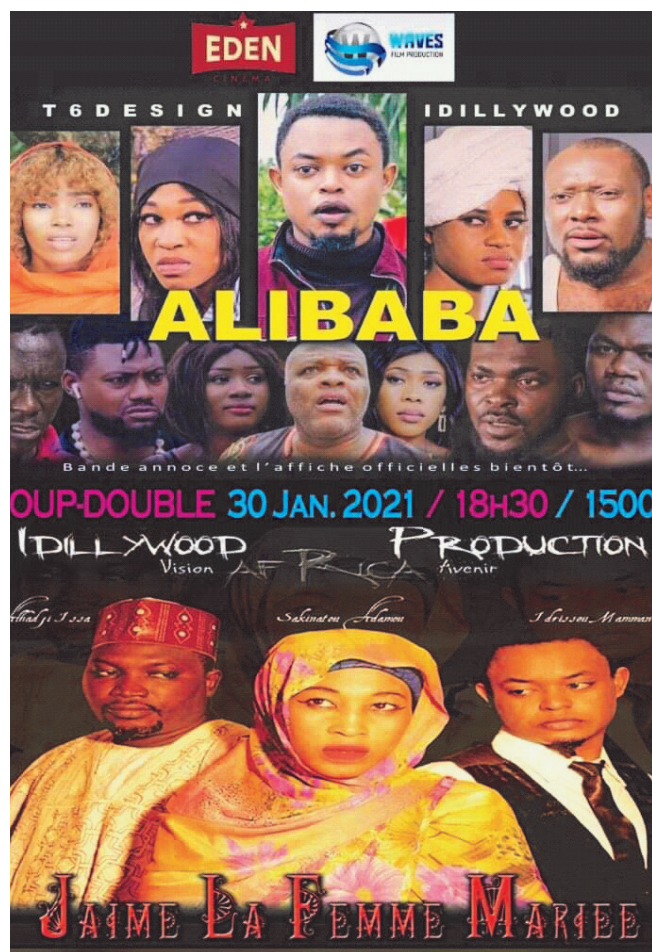
SM: *Merci de nous avoir accordé cette interview et bonne continuation.*

D.A.: C'est moi qui vous remercie pour l'opportunité que vous me donner de partager ces quelques idées.



LE FILM CAMEROUNAIS SEPTIEME MAGAZINE DE L'ANNEE 2020





WAVES GROUP ET CINEMA EDEN LANCENT UNE OPÉRATION FILMS CAMEROUNAIS EN SALLE.

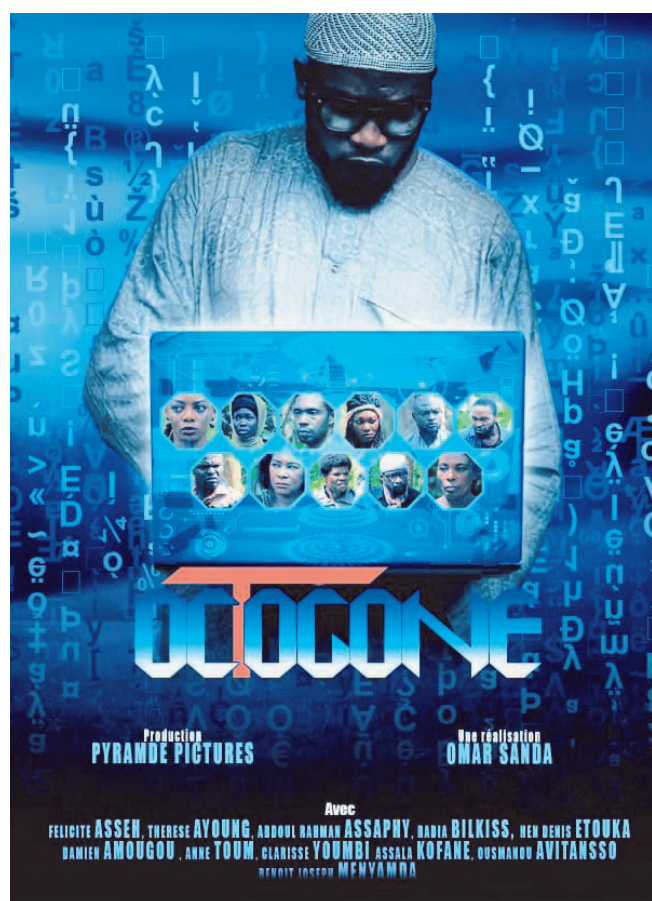
Un partenariat a été signé entre la Waves Group du réalisateur/producteur et opérateur économique culturel, Simon William KUM et le cinéma Eden. L'objectif est simple et salvateur: projeter chaque mois des films camerounais.

Chaque dernier samedi du mois, deux films camerounais sont au programme.

Ce mois de février, le public aura à regarder OCTOGONE de Oumar Sanda. Une reprogrammation de ALIBABA Idy Zaindanr est faite sur demande du public.

Le récent festival Ecrans noirs, par sa sélection a réconcilier le cinéma camerounais avec le public présent, la nomination aux Oscars du grand vainqueur de ce festival, The Fisherman's Diary d'Enah Johnscott, les sorties fort médiatisées d'Aline et Irrational Love entre autres prouvent la vitalité grandissante d'une industrie pourtant encore balbutiante.

Mais les espaces de projection des films restent rares. Il fallait donc qu'une initiative comme celle-là soit lancée. Il ne reste plus qu'une chose, aller en salle entre amis, en couple, et en famille pour regarder ces films.





MIS ME BINGA 2020: APPEL A FILMS

Le festival international de films de femmes de Yaoundé revient au devant de la scène après une édition manquée pour cause de pandémie à Covid-19. L'appel à film est lancé et comme d'habitude, il est à l'endroit des réalisatrices du monde entier et des hommes dont les films traitent de thématiques liées à la femme. Date limite: 30 avril 2020. Le festival se tiendra du 28 au 31 juillet 2020, à Yaoundé.

CASTING!

Dans le cadre de la production du prochain long métrage du réalisateur d'Innocent(e), Frank Thierry LEA MALLE, il est lancé un casting pour hommes et femmes de 18 à 50 ans. Il faudra se rendre disponible à partir du mois d'avril 2021.

Envoyer un texte de présentation (âge, ville de résidence, coordonnées, nom, adresse, téléphone et le rôle pour lequel vous postulez. Pour avoir les rôles question, rapprochez-vous du directeur de casting. Votre dossier devra contenir aussi photos (entière et protrait), un lien vers une démo et votre CV.

Plus d'infos à castinginceptionartsncom@gmail.com

THE FISHERMAN'S DIARY SECTIONNÉ AUX OSCARS!

La fabuleuse aventure du film d'Enah Johnscott ne s'arrête donc pas. Et il fallait que cela aille aux Etats-Unis et dans la prestigieuse cérémonie des Oscars pour que l'on se rende bien compte de la force de ce film, pour ceux qui en doutaient encore. Pour la 93e cérémonie des Oscars, le Cameroun fait donc partie des pays qui verront leurs images dévoilées au monde entier. Le film, par sa thématique, sa force cinématographique et surtout le jeu des acteurs porte toutes ses chances. On y croit de toute façon. Le film est sélectionné et on espère de nombreuses nominations.

LE FESPACO EST RENVOYE A UNE DATE ULTERIEURE.

La grande messe du cinéma africain ne se tiendra pas cette année 2021; du moins pas à la date prévue. C'est en effet à quelques semaines de la fête que la nouvelle est tombée: le FESPACO est renvoyé. Le coupable est tout trouvé, le Covid-19. En effet, la recrudescence des cas de Covid au Burkina Faso a fini de convaincre les autorités de stopper la machine. Il faut croire que jusqu'au bout, on a essayé de sauver l'événement mais les risques étaient trop grands. Mais pour le délégué général du festival, Alex Sawadogo interviewé sur les antennes de RFI (Radio France Internationale), c'est aussi l'occasion pour les producteurs et réalisateurs de finaliser leurs oeuvres. En effet, la plupart des films faisant leur postproduction en Europe notamment ont vu leurs programmes largement perturbés du fait de la fermeture des frontières suite à la pandémie à Covid-19. C'était peut-être aussi l'opportunité de développer des solutions de montage, mixage et étalonnage même dans le cadre de coproductions Sud-Sud. Mais il faut croire qu'en culture aussi, l'Afrique n'aura pas (suffisamment) saisi l'opportunité de la difficulté Covid. On espère que ce renvoi ne va pas aboutir à une annulation pure et simple de l'édition 2021.





Arnaud Ndong en séance de formation

FORMATIONS: JEU D'ACTEUR & 1ER ASSISTANTS REALISATEURS

LES ATELIERS DE JEU D'ACTEUR PAR ARNAUD NDONG.

C'est un atelier marathon qu'Arnaud Ndong tient à Yaoundé.

L'atelier se tiendra toute l'année. En effet, les "formations" qui se tiennent sur quelques jours en marge d'événements tels les festivals, sans nier leur importance, ne sont pas de nature à donner de fond en comble les outils qui permettent à un acteur, expérimenté ou pas, pour ressortir et exprimer pleinement son talent. Encore que le talent seul ne suffit pas.

Les ateliers de formation d'Arnaud Ndong sont libellés pour les acteurs déjà en exercice et aussi pour ceux qui veulent être initiés. Les modules sont centrés entre autres sur la voix, l'entraînement du corps, la voix, l'esprit... C'est surtout un retour aux bases et aux fondamentaux même du jeu d'acteur. L'objectif est aussi de former un petit noyau mais dont les performances seront remarquées et qui pourront inspirer d'autres et bien sûr partager leur expérience. La première étape a été franchie, la seconde arrive car comme dit plus haut la formation se tient tout au long de l'année.

1er ASSISTANTS REALISATEURS:

Le métier de premier assistant réalisateur. Voilà un poste clé dans la production mais qui reste méconnu et même inconnu dans nos productions du sud, surtout dans les productions du système D. Il existe donc un déficit importants de premiers assistants (compétents). Ferdinand Engo l'un des premiers assistants les plus expérimentés et les plus actifs au Cameroun à cette heure organise en cette année 2021 une série de formations. La première session a eu lieu ce mois de janvier 2021 à Yaoundé. Une autre session était prévue en août de la même année mais elle a été annulée pour indisponibilité de l'équipe d'organisation. L'atelier a vu la participation de grosses pointures du cinéma camerounais tel Jean Marie Teno et Françoise Ellong (voir photos). Les parchemins ont été remis dans les locaux de Tara Group (qui abritait les cours), par son PDG le Dr Dieudonné Alaka.



Les participants à l'atelier de formation au métier de premier assistat réalisateur. (C) Françoise Ellong



Engo distillant son expérience au Congo.



Les participants à l'atelier de formation au métier de premier assistat réalisateur en séance pratique avec F. Ellong (C) Françoise Ellong

LES JOURNÉES DU JEUNE CINEASTE.

L'ASSOCIATION **CINECAMER** ORGANISE:

LES JOURNÉES DU JEUNE CINÉASTE 4^{ème} ÉDITION

THÈME :
"LE CINÉMA COMME AMBASSADEUR DU NATION BRANDING."

Du 11 au 14 février 2021 à Yaoundé

CONTACTS • INFOLINES :
(+237) 694 543 141 - 674 880 173 - 699 850 665
fb.com/jjc237 - jjc@cinecamer.info

Inscriptions sur : **jje.em**

Du 11 au 14 février 2021, les 4^{ème} journées du Jeune Cinéaste se tiendront à Yaoundé. Le rencontres autour d'atelier de formation et de projections de film lancées par Maïmouna-tou Bourzaka font leur bonhomme de chemin.

Pour cette édition, le panel des ateliers est bien fourni. L'écriture du scénario occupe une place de choix: Esthéline Fomat, l'une des plus expérimentées de sa génération donnera un masterclass quand le Wave group s'engage à produire un court métrage issu du concours "Challenge scénario".

Aux côtés de Mme Fomat, il y aura Elisabeth Cynthia pour un atelier sur le jeu d'acteur et Céline Fotso pour l'atelier tout aussi capital sur le personal branding.

Ce sont 22 films à regarder en salle; dont 1 web serie, deux documentaires et pour le reste, des courts métrages de fiction.

Les projections sont libres et gratuites. Ouverture le 11 février à la Fondation Muna (Yaoundé) avec comme maîtresse de cérémonie, la très belle Aïssa Njyouu.

Cette édition est placée sous le thème bien choisi de "Cinéma comme ambassadeur du nation branding". Cela tombe bien d'autant plus que l'événement se tient pendant la période de la fête de la Jeunesse au Cameroun (11 février).

L'Association **CINECAMER** & WAVES GROUP organisent

CHALLENGE SCENARIO
— courts métrages —

Pour les Journées du Jeune Cinéaste 2021

Envoyez vos scénarii à **cinecamer@gmail.com**
Avant le 11 Février 2021

Bénéficiez de la réalisation, production et distribution

CONTACTS
(+237) 694 543 141 - 674 880 173 - 699 850 665
fb.com/jjc237 - cinecamer@gmail.com
Plus d'infos sur jjc.cm

L'ASSOCIATION **CINECAMER** ORGANISE

LES JOURNÉES DU JEUNE CINÉASTE 4^{ème} ÉDITION

ATELIER EN PERSONAL BRANDING

Céline FOTSO
CEO Je Wanda & Co

CONTACTS • INFOLINES :
(+237) 694 543 141 - 674 880 173 - 699 850 665
fb.com/jjc237 - jjc@cinecamer.info
Plus d'infos sur : **jje.em**

Salle Sita Bella (MINCOM), Yaoundé
11 février à 15h00

L'ASSOCIATION **CINECAMER** ORGANISE

LES JOURNÉES DU JEUNE CINÉASTE 4^{ème} ÉDITION

Aïssa NJYOUU
Actrice

MASTER OF CEREMONY #JJC2021

THÈME :
"LE CINÉMA COMME AMBASSADEUR DU NATION BRANDING."

CONTACTS • INFOLINES :
(+237) 694 543 141 - 674 880 173 - 699 850 665
fb.com/jjc237 - jjc@cinecamer.info
Plus d'infos sur : **jje.em**

Salle Sita Bella (MINCOM), Yaoundé
Du 11 au 13 février 2021

L'ASSOCIATION **CINECAMER** ORGANISE

LES JOURNÉES DU JEUNE CINÉASTE 4^{ème} ÉDITION

ATELIER EN ÉCRITURE DE SCÉNARIO

Esthéline FOMAT
Scénariste

CONTACTS • INFOLINES :
(+237) 694 543 141 - 674 880 173 - 699 850 665
fb.com/jjc237 - jjc@cinecamer.info
Plus d'infos sur : **jje.em**

Salle Sita Bella (MINCOM), Yaoundé
11 février à 9h00

L'ASSOCIATION **CINECAMER** ORGANISE

LES JOURNÉES DU JEUNE CINÉASTE 4^{ème} ÉDITION

ATELIER EN JEU D'ACTEUR

Cynthia E. NGONO
Actrice, réalisatrice & scénariste

CONTACTS • INFOLINES :
(+237) 694 543 141 - 674 880 173 - 699 850 665
fb.com/jjc237 - jjc@cinecamer.info
Plus d'infos sur : **jje.em**

Fondation Tandem Muna, Yaoundé
12 février à 15h00

REGARD SUR...Les Comédiens camerounais: au-delà des costumes et du make-up il y a le jeu!

La remontée du tissu de production des séries TV et des Web séries a fait (re)naître de véritables stars du petit écran dans notre pays comme dans toute l'Afrique. Ainsi, le public a (re)appris à reconnaître et s'attacher à de nouveaux visages. Ceci n'est qu'une bonne chose pour nos "industries" en construction ou en affirmation selon les pays ou les zones du continent. Combien de film regarde-t-on parce qu'on a une Taraji P. Henson ou un Denzel Washington ou Nicolas Cage à l'affiche? C'est pour dire l'importance capitale d'un acteur dans la production ou la promotion - distribution d'un film.

Il faut tout aussi croire que ce public est adepte du beau, du chic et de l'étincillant. Il commente, critique, s'identifie... Le public féminin est même réputé très exigeant sur ce volet. Rien ne lui échappe.

Les acteurs sont donc de plus en plus bien vêtus, TRES (bien)

maquillés. Mais il faut croire que tout ne saurait se résumer à cela. Un comédien, tel ceux cités en exemple sont adulés d'abord pour leurs rôles et non pour leurs apparences. Les comédiens devraient donc faire l'effort d'améliorer leurs jeux. Ils sont souvent stéréotypés. Tel qu'on les a vu dans la série ou le long métrage X, on les verra dans le projet Y.

Certains pourront dire qu'il n'existe pas de mauvais comédien mais que de mauvais metteurs en scène... Peut-être! Mais la responsabilité est commune: producteur, réalisateur / metteur en scène et comédiens. Tout comme au-delà de l'art il y a l'industrie (en parlant du cinéma pour paraphraser André Malraux), au-delà des beaux vêtements et du make up, il faut qu'il y ait prioritairement un beau jeu. Cordialement.



DOUALA BESSENGUE

1373, Boulevard de la Réunification, Douala -
Carrefour 3 morts à côté de la station Total.

BP 5810, Douala Cameroun, Bessengue.

(+237) 699 510 917 / 670 937 629 - eden.douala@gmail.com

Facebook: CinemaEden.Douala

TOUT AU LONG DU MOIS DE FEVRIER, SEPTIEME MAGAZINE ET CINEMA EDEN METTENT A VOTRE DISPOSITION DES TICKETS GRATUITS.

RENDEZ-VOUS SUR LA PAGE FACEBOOK DE SEPTIEME MAGAZINE POUR GAGNER LE VÔTRE!

TOUT AU LONG DU MOIS, DE MARDI A DIMANCHE, VENEZ DECOUVRIR DES FILMS CAMEROUNAIS ET DES SORTIES MONDIALES D'HOLLYWOOD SANS OUBLIER LES PROGRAMMATIONS FAMILIALES.



**SPECIALE CINEMA
ST VALENTIN
LE 14 FEVRIER 2021 AVEC
IRRATIONAL LOVE**



DEVENEZ PILOTE DE DRONE !

30.000 FCFA



THEORIE & PRATIQUE
 **PLACES LIMITEES**



**Yaoundé
Titi garage**



**27 & 28 FEVRIER
2021**

